

## VI- L'héritage du passé... Quatrième étape<sup>1</sup> (2)

### Les différentes homéothérapies.

**Plusieurs visages particuliers de ces approches dites 'modernes' dominant la scène.**

#### *Jan Scholten*

*Les signes présentés par le patient sont mis en face de caractéristiques associées à différentes classes de produits retrouvés dans la nature.*

Cela peut autant se faire avec un groupe de métaux auxquels sont attribuées des caractéristiques issues de différentes sources, qu'avec un groupe de plantes.

*Intuition, déductions, classifications et approches de tous types sont ici, largement utilisées.*

-Ainsi, ce qui est tiré de la connaissance des familles de minéraux telles exposées dans le tableau de Mendeleïev, est 'appelé à la rescousse'.

Les colonnes verticales du tableau indiqueraient l''étape de vie' où en est le sujet ;

Celles horizontales, le lieu de sa problématique essentielle.

Les difficultés évoquant quelque chose de l'ordre de l'enfance seraient reliés au carbone ; ceux affectant le relationnel, à la silice ; ceux concernant le travail et l'âge adulte, au fer etc...

La zone de croisement de ces deux colonnes indiquerait le point de blocage que le médicament est susceptible de faire disparaître. Cette sélection nécessiterait d'être ensuite confirmée par les autres symptômes présentés ; et elle est reconnue comme devenant des plus complexes pour les produits composés.

-Les classifications phylogénétiques botaniques et animales les plus modernes auxquelles des médicaments sont mis en correspondance sont, elles aussi, 'appelées en renfort'.

-La comparaison analogique ne se fait pas forcément, de plus, avec une plante, mais avec une famille de plantes : la pathogénésie réalisée sur l'une ou

---

<sup>1</sup> Cinquième volet d'un texte en sept parties publié sur Homeopsy.com Décembre 2019 et intitulé : 'Entre héritage du passé et modernisme...L'homéopathie'. Genevieve .Ziegel

quelques-unes d'entre elles y appartenant <sup>2</sup> suffit et fait référence pour toutes. (Sic !).

Il faut souligner ici combien les bases introduites ici dans le but d'une utilisation analogiques sont des plus discutables ; rappeler aussi que des plantes portant un nom similaire n'appartiennent pas toujours à la même famille : cela ne peut que compliquer l'application de ce mode d'approche pour qui n'en est pas informé<sup>3</sup>.

*Des cas cliniques représentés par certains des patients sur lesquels le médicament été testé à partir des données issues de l'essai pathogénétique, sont rapportés ;*

Ils servent en quelque sorte de preuve pour confirmer la justesse de ce qui a pu émaner de la pathogénésie.

*Ce qui est issu de ces annonces sert ensuite à d'autres mouvements porteurs de la même base théorique.*

Selon le pays dont il est issu et sa formation de base, leur chef de file, y ajoute certains éléments ou sa touche personnelle.

### ***Rajan Sankaran***

*En quête des signes mentaux susceptibles de mettre sur la voie du similimum, il recherche, quant à lui, la 'Sensation'<sup>4</sup> qui déforme la vision du sujet.*

Pour saisir la manière personnelle dont ce dernier perçoit ce qui lui est extérieur, il analyse, parmi 7 niveaux préétablis<sup>5</sup>, le niveau d'expérience où peut se situer le blocage. Il observe ensuite les mots, les gestes, les modes de comportement qui traduisent son monde intérieur. Chaque niveau correspondrait à des âges de plus en plus avancés, repérables dans la manière dont chacun appréhende ou vit son quotidien.

---

<sup>2</sup> Un bolet simple a-t-il obligatoirement les mêmes propriétés et les mêmes incidences pathogénétiques qu'un bolet de Satan ? Zea mais n'ayant, ni les mêmes indications, ni la même pathogénésie que Zea italica, la question peut se poser.

<sup>3</sup> Ce nouveau mode de classification qui fait appel à la structure d'un groupe de plantes (parfum, types de feuilles etc..) plutôt qu'à son mode sexué est assez récent et encore assez peu connu.

<sup>4</sup> Pour R. Sankaran, cette "sensation" représente le filtre à travers chacun perçoit le réel- qui devient alors leur réel. Elle est la résultante de ce que, vu ce qu'il a hérité de ceux qui l'ont précédé, chacun porte en lui depuis la nuit des temps et aussi de ce que la traversée évolutive au travers des différents règnes a généré de marques-avec des mots clefs pour chaque règne.

<sup>5</sup>Au-delà de l'apparente rigueur des classifications, bien des éléments de la méthodologie présentée ici, apparaissent d'autant plus flous et complexes, qu'ils sont agrémentés au fil du temps par des ajouts de différents types. Ces derniers sont dès lors d'autant plus difficiles à appréhender qu'ils complexifient la méthode et en confusioignent la compréhension, pour qui veut 'y voir plus clair' ou y pose un regard extérieur. C'est la raison pour laquelle l'on ne peut s'en tenir ici qu'à une description globale des éléments essentiels, sans plus de détails, vu la difficulté à rapporter sans en déformer l'essence, les différentes voies utilisées pour la découverte du médicament.

*Pour ce faire, des analogies de divers types sont utilisées.*

Une mise en miroir entre des signes portant sur le psychisme, avec des éléments divers et des classifications de différentes origines<sup>6</sup> conduit au médicament adapté.

Ainsi, vu que l'être humain porte en lui des traces plus ou moins marquées de chaque règne auxquels sont associées des particularités, la prééminence du monde des sentiments et de l'émotion va appeler un médicament issu du monde végétal ; celle de la force et des instincts, un médicament du monde animal ; le besoin de structure et de stabilité appelleront une substance issue du monde minéral.

### ***L'école italienne de Massimo Mangialavori***

Elle en est proche et se voit fondée sur les mêmes bases.

Le médicament qui semble le plus adapté est toujours cliniquement testé avant toute validation du profil pathogénétique, et certaines pathogénésies sont revisitées.

### **La similitude hahnemannienne se voit 'malmenée'...**

Les analogies de plus en plus larges embrassant même le plan symbolique, l'étayage par les cas cliniques de la validité des pathogénésies, la vision psychosomatique plutôt que somatopsychique rencontrée dans toutes ces approches témoignent ici d'une démarche 'autre'...

Elle apparaît 'scientifiquement' assez peu défendable<sup>7</sup>.

### **Le danger est ici bien réel.**

Dans le cas où la confusion se maintient et où une différenciation claire ne se fait pas permettant de séparer approches utilisant la similitude hahnemannienne de celles utilisant des analogies de tous types le risque est grand de mettre en danger l'ensemble et de décrédibiliser encore davantage une approche qui se déploie et évolue au fil des connaissances depuis plus de deux cent ans, en donnant la preuve de ses possibilités.

### **Une ligne de démarcation se doit d'être tracée.**

L'on n'en est plus là dans la nécessité de la situer entre tenants d'une homéopathie uniciste<sup>8</sup> et tenants d'une homéopathie pluraliste, mais plutôt de la

---

<sup>6</sup> J. Scholten notamment.

<sup>7</sup> Si n'est pas mis en cause le choix des praticiens médecins ou non médecins qui paraissent en vérifier et en vantent les bienfaits et si l'avenir seul montrera la validité de leur méthodologie, il est important de le signifier vu les attaques répétées contre l'homéopathie. Un éclaircissement se doit d'être apporté de façon à ce que les praticiens médecins (ou habilités à prescrire de l'homéopathie) puissent choisir en connaissance de cause et si besoin, se défendre contre les menaces extérieures, en se donnant les moyens de définir l'homéopathie telle qu'elle était à l'origine.

dessiner entre les approches appliquant la similitude et celles utilisant les analogies, en considérant que le seul point commun entre toutes est, tout comme l'anthroposophie, l'utilisation de produits dilués, dynamisés.

De fait :

### **Les stigmates du passé impactent maintenant l'à-venir**

#### ***Ils atteignent bien des pays...***

Si, comme déjà au temps d'Hahnemann, des manifestations contre l'homéopathie sont régulièrement orchestrées par des mouvements scientistes sous-tendus par des intérêts divers, touchant maintenant bien des pays (Angleterre, France, Australie, Autriche et depuis peu l'Espagne), il semble que la situation ne soit pas équivalente selon les pays où elle est peu à peu introduite. L'Asie, l'Afrique, l'Inde, la Chine, et certains pays d'Europe ne manifestent pas ce même ostracisme et dans certains d'entre eux, 'l'homéopathie' sous toutes ses formes y bénéficie d'un plus grand droit de cité - elle est pratiquée par beaucoup de non médecins.

Par contre, conséquence de l'impact kentiste et du mode de pensée scientiste dominant, des procès sont intentés contre cette approche : au Canada, alors qu'elle y était florissante, elle est, depuis plus d'une vingtaine d'années, totalement interdite aux médecins<sup>9</sup> ; alors même qu'au Brésil, l'unicisme kentiste et post kentiste devient moins prévalent chez les médecins.

#### ***Pour ce qui est de l'Europe, les risques sont présents sur divers niveaux***

Le faible coût des médicaments et l'intérêt économique qui en découlent amènent ; soit son regain et son développement ; soit, à l'inverse, le désir de la voir être rejetée définitivement du champ de la médecine.

#### ***La difficulté rencontrée ici porte sur plusieurs points***

Une simplification trop marquée des concepts qu'elle véhicule et, comme cela était très courant encore dans les années 1970, un cantonnement de son utilisation à des dilutions basses ou moyennes- non controversées puisque

---

<sup>8</sup>- même si, en France tout au moins, malgré la mise en avant de la version 5 de l'organon, l'empreinte kentiste se devine. Il ne faut pas oublier ici combien, à la différence de celle masiste de S Fayeton qui utilise les comparaisons analogiques, l'école française de Pierre Schmitt est restée la plus proche de Kent dans les points où ce dernier restait fidèle à d'Hahnemann en appliquant la similitude. C'est d'ailleurs ce qui a permis aux deux pratiques d'échanger, tout en gardant leurs spécificités.

<sup>9</sup> Ce qui peut expliquer peut être, que le terme d''homéopathie' ait été maintenant rayé du vocabulaire : associé à celui de de 'thérapeutique para homéopathique'- ce qui peut en diminuer l'aspect 'digne de confiance'- et celui de 'nouvelle homéopathie', il y est apparu en premier, mais ; vu que son introduction au sein de la pratique de l'homéopathie a visiblement eu les mêmes effets délétères que la théorisation de Kent aux Etats unis, avec interdiction absolue aux médecins d'exercer l'homéopathie, les praticiens non médecins ont, pour garder une forme de crédibilité, certainement tenu à continuer à pratiquer sous la dénomination d''Homéopathie'. (?) Cela apparaît des plus vraisemblables.

inférieures au nombre d'Avogadro, la décapiterait en effet, d'une partie de son intérêt.

À l'inverse, une complexification croissante, telle celle mise en place par l'introduction des points de vue kentistes et des dérives qui s'en sont suivies, n'est pas plus favorable à son expansion et à son maintien dans une pratique médicale.

Le désir de donner des preuves scientifiques impossibles à fournir, vu les impératifs du paradigme en cours, joint à ce qui, depuis quelques années, confond le visage premier de l'homéopathie n'est pas, non plus, pour simplifier le problème.

La diffusion des informations hors du cadre dans lequel elles peuvent être intégrées à leur juste sens, la fausse simplicité introduite par les classifications, l'usage accru et prédominant du répertoire – qui va dans le sens d'un temps où QCM et protocoles de soins sont 'à la mode', l'absence d'un diagnostic en bonne et due forme, sont ici dangereuses à bien des égards - ceci d'autant plus que, véhiculées sans filtre sur le net, les informations erronées, les incohérences et les contradictions sont visibles et se transmettent....

### **La vigilance est donc de mise**

Ceci d'autant plus que l'homéopathie présente des aspects modernes encore bien peu connus, même dans le monde de l'homéopathie.

Son utilisation en psychiatrie et sa présence débutante dans bien de spécialités témoignent de nombreuses possibilités, qui peuvent aider au soin et à la connaissance, même en allopathie : elles ouvrent une brèche dans des domaines peu explorés et, à ce titre, méritent d'être, non seulement soutenues, mais étendues....

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel